

ROAD PAGE

N° 3

A photograph of a man with a beard and tattoos, wearing a blue polo shirt with white stripes on the sleeves and green cargo pants. He is playing an acoustic guitar on a stage. The background is dark with some stage equipment visible.

FRENCH TASTE OF FREEDOM
OFFICIAL FAN CLUB SINCE
2001

EDITO

French Taste Of Freedom vient de souffler sa première bougie et le bilan de la première année d'activité est positif. Je remercie ceux qui ont renouvelé leur abonnement, et ceux qui prennent le train en marche. Ce numéro 3 n'a pas été simple à réaliser, car après un numéro 2 très complet en raison de la tournée « Shreds of dignity » il n'était pas évident de remplir les pages de manière aussi intéressante! Cependant, je pense que le résultat est très satisfaisant, et que le contenu ne vous décevra pas!

Si tout va bien, l'année 2003 devrait nous apporter un lot de concerts assez exceptionnel en raison de la tournée support de l'album et de la participation du groupe au No Mercy Festival...

Le numéro 4 de Road Page s'annonce déjà comme exceptionnel: au programme, le No Mercy Festival, le nouvel album, la tournée européenne. Vous retrouverez également l'une des toutes premières interviews du groupe, qui comptait à l'époque comme membre Gary, Dan Richarson & Nick ST Denis. Cette interview date d'avril 1993, je ne vous en dit pas plus.

Je pense que la rubrique « Collectors » ravira les plus collectionneurs d'entrevous, vous la retrouverez régulièrement dans Road Page. Si vous comptez vous rendre aux concerts des prochaines tournées, prévenez-moi on essaiera de se rencontrer. Je ne le répèterai jamais assez, mais si vous voulez écrire quelques lignes pour le zine, allez y, lancez vous!

French Taste Of Freedom possède désormais son site web! Il m'aura fallu d'innombrables heures de travail, mais je crois que le site n'est pas mal du tout! Bien évidemment, il reste encore perfectible et fera l'objet d'incessantes remises à jour et autres perfectionnements. Son contenu est en fait assez chargé, il reprend des rubriques de Road Page, en plus détaillées pour certaines, vous y trouverez de nombreuses photos, des interviews. J'ai également retracé l'historique de Crumbsuckers et Spudmonsters, deux groupes liés aux débuts de Gary et des deux Eric...

Vous pourrez également accéder à toutes les paroles des chansons, et à un large éventail des collectors du groupe. De nouvelles rubriques seront ajoutées au fur et à mesure qu'elles germeront dans mon esprit!

Ce site est dédié à Eric Klinger qui m'a demandé lors d'une discussion à Basel au mois d'avril de créer un site web pour le groupe. Après quelques mois de travail, vos désirs sont des ordres Mr Klinger! Toutefois, le fait que le site soit entièrement en anglais décevra peut-être certains d'entres vous, mais comme le fanzine est en français, j'ai penser qu'il était de bonne augure de faire un site international, la plupart des interviews du site sont de toute façon dans Road Page!

SOMMAIRE

10 ans déjà	3
Interview Gary Meskil décembre 1998	7
Spudmonsters	9
Interview Gary et Tom 1996	11
Live in the raw: Summer Breeze 30 aout 2002	13
Live in the raw: Paris 9 avril 2002	16
Live in the raw: Sursee 22 avril 2002	17
Interview Gary Strasbourg 12 avril 2002	18
Collect 'em all	21
Interview Gary 1994	24

10 ans déjà

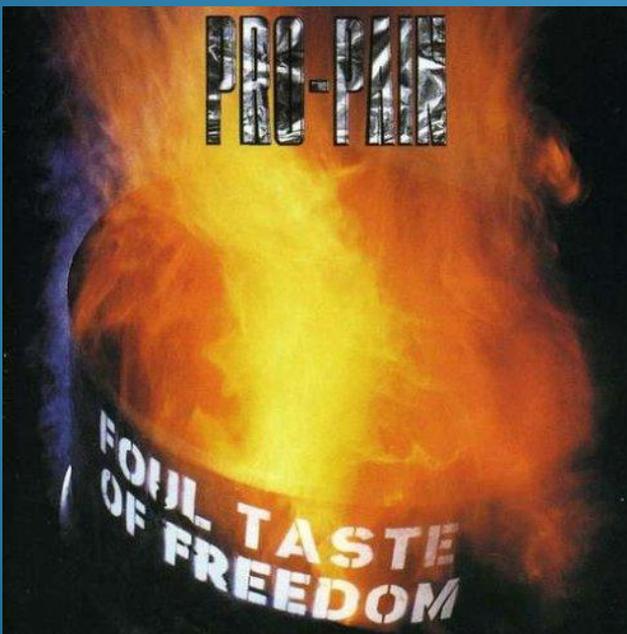
Mine de rien, album après album, la carrière du groupe s'est construite, et Gary peut être fier du résultat car Pro-Pain est vraiment un groupe à part. Après 2000 concerts, 600 000 albums vendus, le groupe a su se forger une réputation de groupe live à laquelle peu de groupe peuvent prétendre! Peut-être n'avez vous pas tous les albums du groupe, dans ce cas, lequel acheter plutôt qu'un autre! Mais qu'en est-il de la presse, vis à vis de chaque album, et qu'en pense votre fidèle serviteur. Espérons que cela facilitera votre choix, je serais quand même tenter de dire, acheter les tous!

FOUL TASTE OF FREEDOM

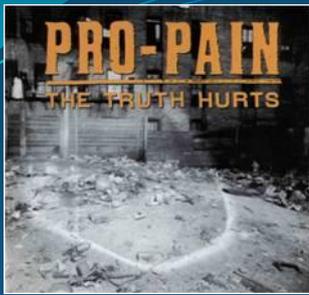
Avis de FTOF: Ce premier album est l'incontournable de la discographie du groupe, il réinvente un style à bout de souffle, et apporte à Gary la reconnaissance qu'il n'a jamais eu avec CRUMBSUCKERS. Ce qui fait la force de cet album, c'est l'énergie de la musique, le sens profond des paroles et le chant puissant de Gary très inspiré du phrasé du rap. La société américaine est la principale cible durant tout l'album, sa grandeur, ses faiblesses, son disfonctionnement, ses erreurs, tout est sujet à chansons. On retiendra tout particulièrement le titre phare « Foul taste of freedom », « Pound for pound » ou encore « Stench of piss » véritable hymne à la poésie! Note:9.5/10

Avis de Manuel Rabasse (Hard & Heavy) : Gary Meskil, cela fait un moment qu'il traîne ses guêtres dans le milieu hard-core new-yorkais lorsque sort Foul taste of freedom, premier album de son premier vrai groupe. C'est qu'il a déjà ramé pendant une bonne demi décennie au sein de CRUMBSUCKERS, combo

crossover de Long Island. Mais il en a assez, et embarquant son pote Dan Richardson, il va préparer son coup avec la détermination et l'intelligence d'un gangster qui fomente le casse de sa vie. Et quand il frappe finalement, il frappe fort et juste! Le monde se remet à peine de la tempête PANTERA et le power-métal commence à faire des petits un peu partout. Meskil lui garde le côté brut qui cogne fort et sans fioritures mais y ajoute une véritable intelligence musicale qui se traduit par des exercices d'équilibrismes rythmiques qui dynamisent totalement le hard-core-power métal de Pro-Pain. En bref, Foul taste of freedom reste un exemple totalement réussi de ce que le hard-core et le métal bourrin, combinés avec finesse peuvent donner. Mortel!



The truth hurts

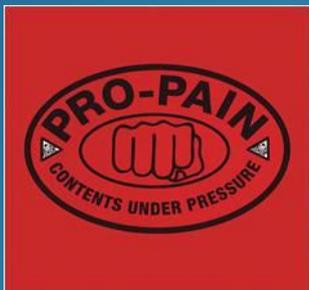


L'avis de FTOF: Ce deuxième album est en fait assez contradictoire: d'une part il contient bon nombre de titres intéressants, d'autre part c'est probablement l'album le moins intéressant!! Le groupe évolue à quatre, et le son se trouve très différent. La griffe hard-core du premier album est presque évanouie pour faire place à un son plus conventionnel, dans un registre plus

hard-rock. Les deux guitaristes – Nick ST Denis & Mike Holman y sont sûrement pour quelque chose! La voix de Gary est assez brouillon, les paroles deviennent difficilement compréhensibles. Paradoxe, cet album renferme des hits, tels que : « Make war (not love) » « Switchblade knife » « Put the light out » avec Ice T ou encore « Bad blood ». 7/10

Avis de Manuel Rabasse (Hard & Heavy) : Peut-on être et avoir été? Telle est bien évidemment la question qui se pose à tout artiste ayant démarré sa carrière de manière aussi fulgurante que Pro-Pain, il y a de cela deux ans, avec le faramineux Foul taste of freedom. D'autant que son successeur, The truth hurts est loin de faire l'unanimité, entre autre à cause des vocaux de Gary Meskil, le bassiste chanteur et principal compositeur du groupe new-yorkais. Enregistré le micro directement placé dans la bouche de l'homme, la voix de Meskil en sort totalement saturée et incompréhensible.

Contents under pressure

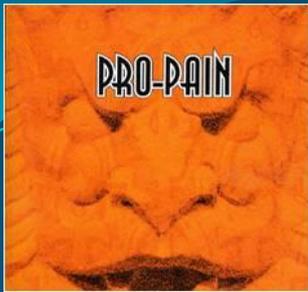


L'avis de FTOF Le retour de Tom au sein du groupe se remarque tout de suite. La marque de fabrique du groupe avec ses riffs si particulier nous rassure quant à l'avenir du groupe et nous botte le cul avec délice. Ce contest under pressure est un album qui se sera fait dans des conditions difficiles pour le groupe, puisque le précédent n'a pas été accueilli comme prévu, et que le line-

up du groupe a une fois de plus été chamboulé. Au programme 10 titres avec les excellents « Shine », « State of mind ». Retour à l'agressivité, aux paroles plus vindicatives, et au son Pro-Pain. 9/10

Avis de Sylvain Descombes (Hard-rock) : Une vraie réussite. Taillé dans le plomb et dans la sueur, ce troisième Pro-Pain aux épaules larges, s'impose comme l'album crossover le plus convaincant du moment. Forts relents hard-core à tous les étages, énorme son métal pour enrober le tout et surtout guitares épaisses dans tous les sens. Du coup, la musique de Pro-Pain s'arme d'une densité un tantinet inhabituelle dans cette discipline. De quelque chose de plus. Pendant dix titres, on a l'impression d'entendre une sorte de croisement génial entre la quintessence du new-york hard-core et les premiers albums de Ted Nugent. Gary Meskil et ses hommes peuvent être satisfaits, le temps imparti à la réflexion et à la réalisation de ce disque a payé. Contents... est un monstre à la carcasse bien solide qui ne fait jamais semblant. Et on ne va pas se priver d'une telle décharge de violence.

Pro-Pain



L'avis de FTOF Quatrième album pour le groupe, et nouveau line-up pour ne pas changer. Le son est différent, l'album entier est réussi, le groupe alterne les morceaux lents et rapides, en donnant un aspect plus lourd quand le tempo ralentit. Bon nombre de hits sur cet album, « Time » reste l'un des plus réussis, au niveau musical il est particulièrement lourd, un peu comme un « Sad but true » en plus grave, les

paroles quant à elles sont celles d'un père (Gary) qui s'adresse à son fils. Touchant! Au rayon bourrin, « Get real » et « Smokin gun » et pour les hits « Don't kill your self to live » et « Life's hard » rivalisent de créativité. Un bien bel album, qui prouve que Gary ne se laisse pas perturber par les changements de personnels au sein du groupe. Pour la petite histoire, lors de la tournée européenne qui suivit la sortie de l'album, Dave Chavarri a quitté le groupe, et Mike Hansel fut embauché pour ne pas annuler la tournée... Ce n'est qu'après que le groupe fut rejoint par Eric Matthews. 9/10

L'avis d'Olivier Rouhet (Hard Rock à l'époque) Pro-Pain est un groupe qui se démerde assez mal ou qui n'a vraiment pas de chance. Oeuvrant dans son hard-core métal depuis de bien longues années, les garçons n'intéressent pour ainsi dire personne. C'est vraiment dommage mais peut-être de leur faute. L'exécution millimétrée de compositions lourdes et intéressantes ne suffit plus aujourd'hui pour faire son trou. Pro-Pain ne sort pas du lot parce qu'il n'a rien de plus à proposer qu'une musique mortelle. Paradoxe vous dites? Oui, vous avez bien raison. La seule chose qui manque à Pro-Pain pour péter la baraque, ce sont gros tatouages, des piercings dans la bite et des bastons avec des videurs. C'est triste, mais aujourd'hui « No attitude à deux balles = No gros groupe.

Best-of



L'avis de FTOF Sortir un best-of pour un groupe est souvent interprété de manière suivante: le groupe tourne en rond et ne sait plus où aller! Que nenni pour Pro-Pain, ce best-of est sorti à quelques semaines d'intervalle de l'album auto intitulé, et ne s'adresse qu'aux fans européens, puisqu'il n'est pas sorti aux USA. C'est toujours sympa d'avoir les titres

que l'on préfère sur un seul support, quand en plus il y a trois titres live, que demander de plus! 8.5/10

L'avis de Manuel Rabasse (Hard n heavy) A bien y réfléchir, ce Best-of Pro-Pain aurait aussi bien pu s'intituler The best-of and the worst of Pro-Pain tant il met sur le doigt sur les qualités et les défauts de ce groupe de toute façon hors norme et définitivement sous-estimé. Constitué de six extraits du premier album, Foul taste of freedom (en fait cinq plus un inédit issu des mêmes sessions), cinq de The truth hurts l'album suivant et trois de Contents under pressure enregistré en public lors d'un concert secret. Best-of ne nous apprend en fait rien de bien nouveau.

Que le son de Foul taste... était assez proche du hard-core, on le savait déjà. Que c'est sans doute là que Gary Meskil le leader de Pro-Pain ait fait la preuve d'un vrai talent d'arrangeur (Pound for pound, Johnny black, ou Foul taste of freedom fourmillant de trouvailles diverses), idem. Que celui de The truth hurts était beaucoup plus massif, plus efficace peut-être, mais que l'imagination de Meskil s'était un peu tarie, donnant un disque assez linéaire voire fatiguant si l'on excepte le fabuleux « Put the light out » avec Ice T en invité surprise, n'est en rien une nouveauté non plus. Que le même Gary Meskil n'aime pas le son de Contents under pressure bien que celui-ci contienne quelques uns des titres les plus rentre dedans de tout son répertoire, ça on l'ignorait! Mais si c'est la raison qui l'a poussé à en inclure ici trois titres en version live, on ne peut que s'en réjouir. Car s'il y a quelque chose dont on est absolument certain, c'est que Pro-Pain sur scène, ça tue...

Act of god



L'avis de FTOF Que dire, c'est mon préféré! Grandiose, véritable usine à riffs, cet album est extraordinaire. Pour ne pas échapper à la règle, le line-up du groupe est tout neuf, mais inclure deux ex-Spudmonsters dans le groupe aura été une bien bonne idée. Les tubes sont nombreux : «Time will tell, Pride, I remain, In for the kill, Stand tall, Act of god » un

album surpuissant, où la maîtrise des rythmiques est quasiment obscène. Ces riffs vous prennent aux tripes dès la première note, et il n'y a pas à dire, Pro-Pain est aux riffs, ce qu'est un maillot de bain rouge pour Pamela . Dur pur bonheur pour nous dans les deux cas!!! 10/10

L'avis d'Henri Dumatray (Hard Force) Cher Monsieur Pro-Pain. Enfin vous revoilà avec votre gros engin bruyant...Vraiment, c'est un plaisir! Car autant vous l'avouer d'entrée, lorsque je l'entend venir, je sais que ça va barder. Je sens vibrer les enceintes, ronronner les basses, grésiller les guitares. Mais ce que j'aime par dessus tout, c'est la façon clinique et méthodique dont vous exécutez vos grosses oeuvres. Du bel ouvrage. Sans doute, les hurlements de votre chef de chantier, le puissant Gary Meskil, sont ils indispensables afin que chacun reste aussi impeccablement en place du début jusqu'à la fin des travaux. D'abord, vous raclez sans ménagement tout ce qui a été fait auparavant. Dans votre style, heavy où vous vous emballez parfois, histoire d'accélérer le mouvement, vous n'avez pas d'égal. Ensuite, une fois la place nette, vous venez placer vos riffs monstrueux, lourds et rutilants. C'est ainsi que votre dernière beauté massive « Act of god » est venue enrichir notre paysage métallique quotidien. Monsieur Pro-Pain, merci encore d'être venu et d'avoir une nouvelle fois légitimé votre appellation d'origine contrôlée dont vous êtes le dépositaire en chef: le bulldozer métal!

Interview Gary Meskil

Décembre 1998
par Sandrine
KOWALIK et
Olivier ROUHET

C'est dans le cadre chics mais convivial d'un hôtel parisien que nous rejoignons Gary MESKIL en cette fin de journée de décembre, casquette vissée sur le crâne, comme à l'accoutumée, le hargneux frontman de Pro-Pain s'avère être en fait, une personne sympathique au calme olympien! Qui l'eut cru?

Act of God est votre cinquième album. En quoi est-il différent de ses prédécesseurs?

Gary: C'est un album 100% Pro-Pain. On a juste accentué les basses et accéléré le tempo, nos deux derniers albums étant des mid-tempo. Il est donc plus rock. On s'est particulièrement concentrés sur l'accroche des morceaux et sur les refrains. C'est juste Pro-Pain faisant un album de Pro-Pain.

Eric Matthews et Eric Klinger (ex Spudmonsters) vous ont rejoint sur cet album. Sont-ils en partie responsable de ces changements?

Gary: Inclure deux Spudmonsters dans Pro-Pain change les choses! Je voulais ajouter un peu de leur style, pas un tempo trash mais plutôt améliorer le côté groovy, et également rendre les vocaux plus proches des morceaux. Cela explique pourquoi nos nouvelles chansons sont un peu plus courtes que d'habitude.

Donc les Spudmonsters c'est fini?

Gary: Ouais, depuis deux ans! En fait, ils se sont séparés dès qu'ils sont revenus de leur dernière tournée européenne. L'une des principales raisons de leur split, c'est qu'ils venaient de décrocher un nouveau contrat foireux avec une maison de disques qui ne leur permettait même pas d'en vivre. Dan joue maintenant dans un groupe appelé Run Devil Run, Eric et Eric font partie de Pro-Pain, Scott Roberts a joué quelques fois pour nous. Ils sont bons! En fait, le seul à ne pas être pour l'instant, impliqué musicalement, est Steve le bassiste, qui traîne souvent à nos concerts.

Changer souvent de line-up, n'est-ce pas dangereux pour l'évolution d'un groupe?

Gary: Difficile à dire. En fait, tout ça dépend de l'alchimie régnant à l'intérieur d'un groupe; si elle fonctionne, ce qui en ressortira sera positif. Avec l'ancienne formation, il n'y avait plus de connections entre nous, aussi, si nous avions enregistré un nouvel album, nous aurions forcément été à côté de la plaque. Mais avec notre nouveau line-up, le meilleur de Pro-Pain est à venir. L'évolution commence lorsque des individus partagent des buts et des intérêts communs, lorsqu'ils sont « connectés ». C'est ce qui se passe actuellement avec Pro-Pain; nous vivons en quelque sorte un nouveau départ.

Penses-tu que cette formation va durer?

Gary: J'espère, mais je dis ça tous les ans! Tu sais, la dernière chose que nous aimons faire, c'est bien de changer de line-up. C'est dans l'intérêt de personne, ni le nôtre, ni celui de notre maison de disques. La dernière chose que nous souhaitions faire, c'était de perdre Rob Moschetti, tout comme Dan. A chaque fois, c'est comme si le groupe se prenait un coup de poing.

Depuis toujours, vos textes parlent de la société américaine. Aujourd'hui, quelle est ta vision de cette société, notamment avec l'affaire Clinton/Lewinsky?

Gary: Il y a sûrement des choses plus importantes que la tache sur la robe de Monica! (rires). Les médias en profitent parce que la majorité d'entre eux sont dirigés par des républicains, donc ils essaient d'intéresser le maximum de personnes. Mais la plupart des gens s'en foutent, ils zappent quand ça passe à la télé, ils ne veulent ni regarder, ni en entendre parler. Et pourtant, ça continue à faire les gros titres partout dans le monde!





J'en ai marre de ce genre de choses, je me sens plus concerné par l'état du pays, l'économie, ce qui se passe au Moyen-orient, la sécurité nationale... En ce qui concerne l'Amérique d'aujourd'hui, en fait, c'est seulement une partie d'elle qui a changé, positivement ou négativement d'ailleurs. Giuliani, le maire de New York, a fait de bonnes choses. Mais bon, en général, il n'y a pas grand-chose sur quoi écrire, c'est la raison pour laquelle j'essaie maintenant de composer des trucs plus personnels, moins politiques, bien que je sois toujours très intéressé par ça.

Tu habites désormais en Floride.. Ca ne risque pas de t'assagir?

Gary: Vous serez les seuls juges (rires)! Vous verrez cela lors de votre prochaine interview lorsque j'aurai choppé l'accent floridien (rires)!

Vous venez récemment d'ouvrir pour Böshe Onkelz, en Allemagne. Ca fait quel effet de jouer devant tant de monde?

Gary: C'était cool. Difficile au début parce qu'Onkelz a de véritables die-hard fans. Certains se pointaient à 10 heures du mat' et hurlaient « Onkelz » toute la journée, jusqu'à l'ouverture des portes, d'autres étaient simplement ivres morts sur le parking! Certains soirs se sont mieux déroulé que d'autres, mais en général, on s'en est bien tiré. Sur certaines dates, le public réclamait même des rappels, du jamais vu selon Onkelz!

Et comment cela s'est-il passé avec les mecs d'Onkelz?

Gary: En fait, on n'a pas passé beaucoup de temps ensemble. Ils faisaient leur show, enchaînaient sur des interviews et se barraient. On a surtout traîné dans les bars avec Stephan, le bassiste et compositeur du groupe. C'est quelqu'un de bien, qui a su garder la tête sur les épaules bien qu'il soit une véritable rock star en Allemagne.

Vous avez fait beaucoup de concerts à travers la France, comment trouvez-vous le public d'ici par rapport à ceux d'autres pays?

Gary: Le public français a toujours été bon. Les Allemands sont certes plus nombreux, mais en France, il se passe réellement quelque chose. Je veux dire que nous ne vendons pas énormément ici, mais il y a toujours des kids à nos concerts. Malheureusement pour notre dernier album, nous avons donné seulement deux shows, à cause de problèmes de distribution. Notre ancienne maison de disques ne voulait pas nous faire tourner tant que l'album n'était pas sorti. Et quand ce dernier est arrivé dans les bacs, nous étions repartis chez nous, aux States! Cela dit, ces deux concerts se sont bien déroulés, nous aurions même souhaiter en faire plus. Mais, maintenant nous sommes chez Média 7, et ils font du bon boulot. Cinq dates sont prévues en France en février prochain, notamment le 10 à Strasbourg. (French Taste Of Freedom qui n'existait pas à cette époque était quand même de la partie. Ce concert fut une fois de plus excellent, il n'y avait malheureusement que les premières parties (3) qui étaient à chier et qui obligèrent les fans de Pro-Pain à attendre près de 4 heures avant le show! Sinon pour Pro-Pain, comme d'hab, une tuerie!)

Dans un précédente interview (Hard Rock n°31 janvier 98 interview de Gary et Rob) tu comparais la musique à de la peinture, nous expliquant qu'on devait peindre ce que l'on ressentait. Quelle peinture ferais-tu pour illustrer «Act of god»?

Gary: (silence radio)... Mona Lisa! (rires)

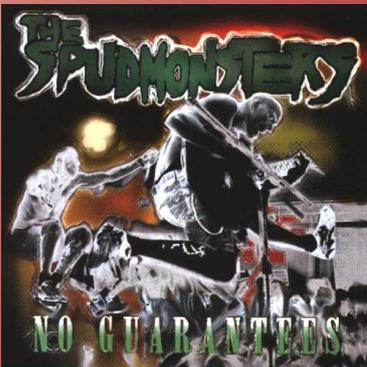
Pourquoi?

Gary: Parce que je pense que cet album est celui qui nous apportera la reconnaissance du public. Il va falloir le considérer comme une pièce majeure. Il est plus groovy, plus accrocheur, les vocaux sont plus puissants, tout comme les messages qu'il contient, qui sont également plus accessibles.

SPUDMONSTERS

Voici les débuts d'Eric Klinger et Matthews au sein de leur premier vrai groupe...

1993, Cleveland, articulé autour de Don Foose (chant), Scott Roberts (guitare), Steve Swanson (basse), Eric Matthews (batterie), et Chris Andrews (guitare) un groupe du nom de SPUDMONSTERS voit le jour. Et oui, vous avez bien lu, le batteur des Spuds n'est autre que notre cogneur de Pro-Pain! Le groupe enregistre alors une démo trois titres intitulée ERBA SHOOTS SMACK. Les 3 titres sont: Splicing death, Black lie, 10 lbs. La cassette sera distribuée par Smog Veil Records. Donnant dans le hard-core assez brutal, les Spudmonsters croiseront le chemin de Pro-Pain dès le début de leur carrière, notamment à Paris en janvier 94 où ils ouvriront pour le groupe à Gary! Cette même année, ils joueront avec Biohazard ou encore M.O.D qui compte à cette période pas moins de 3 futurs membres de Pro-Pain!

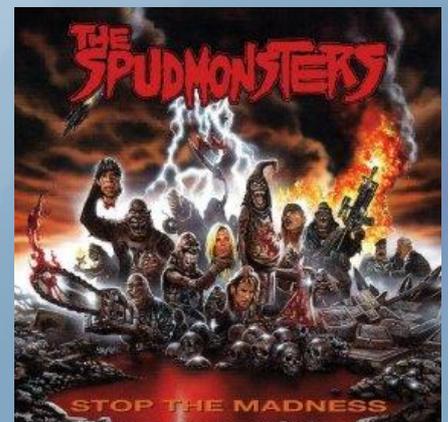


Le premier album « No guarantees » sortira le 4 janvier 1995 chez MASSACRE RECORDS. Track list: 1. Upperhand 2. Bloodline 3. The Exploited 4. Phoenix 5. Dot Yer Eye 6. Poverty 7. Cross The Line 8. Haywire March 9. Breakdown 10. Blood From A Rock 11. Down But Not Out 12. Eye Of The Storm 13. Generation X 14. Broken L'album est produit par Rob Hunter, qui faisait partie d'un groupe très connu dans le début des années 80 : RAVEN.



Le groupe enregistre un second album, « Stop the madness » qui sort le 4 juillet de la même année chez MASSACRE RECORDS, et sera disponible en version collector avec un bonus de plusieurs titres lives, dont un avec Biohazard, et également une reprise d' Ace of Spades de Motorhead!

Track list: Death Sucks/Stop The Madness/Repo Man/Self Proclaimed Expert/I'm Not Guilty/Black Lies/Garbage Day/Slavery/Chains/Toe Jam - Preppy eckernecks/WarGames/Beer/Progress/10 LBS. Of Shit In A 5 LB. Bag/Too Sick To Die/Have A Nice Day/Permanent Solutions/Breakdown.



SPUDMONSTERS

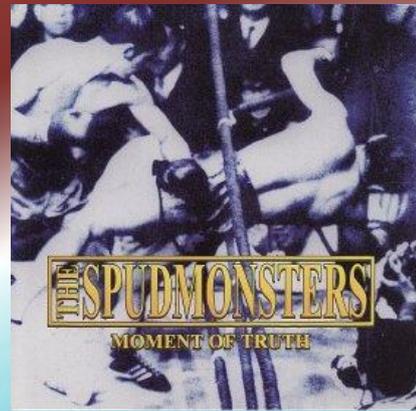
Le groupe partira en tournée, qui sera la première du groupe et la dernière pour Chris Andrews qui quitte le groupe pour se lancer dans la production, il sera remplacé par Eric Klinger ex Section 315 (ndr: Sur la pochette, on peut voir des gars soulevant des têtes décapitées, l'une d'elle ressemble étrangement à Vince Neil (Mötley Crüe)...



Section 315 le premier groupe d'Eric Klinger

De gauche à droite: Tim Suto, Eric Klinger, Clay Peet, Todd Peet.

En 1996, le groupe sort son troisième et dernier album « Moment of truth » et après une tournée acharnée étalée sur deux ans, le groupe se sépare.



Le douze mars 1997, les Spuds sont en France pour la dernière fois, ils ouvrent pour Gurd (groupe Suisse) et Pro-Pain au club Dunois à Paris. Certains chanceux ont pu assister au concert gratos, puisqu'une radio parisienne (ALIGRE FM 93.1 mhz) proposait des places via un tirage au sort. Le show des Spuds dura 40 minutes, headbanging, slam à tout va, l'éclate totale quoi! La suite, vous la connaissez, Eric Klinger et Eric Matthews rejoignent Pro-Pain...



THE SPUDMONSTERS

Je dois admettre que j'étais un peu anxieux avant de faire cette interview. Pro-Pain est un groupe que je respecte énormément. Je me suis tout de suite senti mieux lorsque j'ai rencontré Gary Meskil et Tom Klimchuck, qui sont vraiment des gars cool. J'espère que vous aurez autant de plaisir à lire cette interview que j'en ai eu à la faire.

Quelles sont les réactions à propos de votre dernier album?

Gary: Les réactions sont vraiment positives, je pense même que cet album a reçu le meilleur accueil par rapport aux autres, c'est une bonne chose. Ces trois dernières semaines, nous avons fait quelques concerts, et cela c'est très bien passé!

Vous veniez juste de tourner aux USA avec CRISIS, n'est-ce pas?

Gary & Tom: Yeah!

Gary: Avant de commencer l'enregistrement de l'album nous avons tourné pendant cinq semaines avec CRISIS, ce sont de grands amis. Nous retournerons en Europe dès que possible, en commençant par le Dynamo en Hollande et nous serons pour la troisième fois en France.

Non, Quatre fois! Vous êtes venus deux fois l'année dernière, et la première fois c'était avec SPUDMONSTERS & LIFE OF AGONY!

Gary: Ah oui, c'est juste! C'est même la cinquième fois, car je suis venu une fois pour une interview pour ROADRUNNER. Je vais finir par parler très bien français ... (Rires)

Parlons de musique. Le son de votre dernier album semble plus cross over que les deux précédents, vous confirmez?

Gary: Je pense que c'est la combinaison des deux premiers, mais cela va dans la bonne direction. Cet album a été produit et enregistré par Pro-Pain, sans personne d'autre, donc ce que tu entends c'est ce que nous aimons et c'est une bonne représentation de ce que nous voulons pour nos disques.

Tom: Yeah! C'était un peu la prise de tête: Tout le temps on se disait: «Est-ce que le son est bon?» «Est-ce que le son est vraiment bon?» Finalement tout le monde est tombé d'accord, et l'a trouvé bon!

Vous avez enregistré chez vous?

Gary: A Long Beach! Nous nous y avons enregistré la plupart des morceaux. Nous avons ensuite enregistré ensemble huit titres, et j'ai écrit les paroles chez mes parents.

Mais le son est vraiment bon, il est difficile de croire que vous avez enregistré dans votre maison!

Gary: C'est fou ce qu'on peut faire avec une paire de micros! Lorsque ton esprit et tes oreilles sont focalisées dans la même direction, tu n'as pas besoin de grand chose. Nous avons dépensé 12 000 dollars de matériel et le reste ne consistait qu'à enregistrer et mixer. Je ne pense pas que cela a été plus coûteux pour les deux premiers albums, mais c'est une meilleure façon d'enregistrer.

Sur « The truth hurts » ta voix était vraiment très crue, as-tu utilisé une distorsion?

Gary: J'ai utilisé un petit porte-voix pendant le mixage! Nous procédons différemment maintenant, car le problème venait de la voix, on ne comprenait pas ce que je chantais! Nous avons fait attention de ne pas refaire la même erreur cette fois!

Tom, tu es de retour dans le groupe, que t'est-il arrivé?

Tom: Quand je suis revenu, je n'avais plus qu'à enregistrer les parties lead de l'album. Je pense que j'ai retrouvé l'esprit original du groupe à ses débuts!

Gary, c'est toujours toi qui écrit, les autres ne veulent rien faire ou quoi?

Gary: J'attends toujours leur contribution, tu sais! Si j'avais tout écrit moi-même, je n'aurais pas besoin de leur contribution. Je n'aurais pas de problème pour les droits d'auteur!!! Si quelqu'un écrit quelque chose de bien, je n'ai aucun problème pour faire tout l'album avec lui. Rob Moschetti a écrit la musique de « Gunya down ». La porte est toujours ouverte pour celui qui veut apporter son aide. J'ai écrit les trois premiers albums, qui sont différents les uns des autres. Ce n'est pas : «Ecrivons un album tous ensemble», ce n'est pas comme cela que je travaille. Je fais tout moi-même, celui qui veut contribuer à l'écriture de l'album me fournit son travail sur cassette et je m'en arrange si quelque chose me plaît!

Tes paroles semblent décrire la réalité urbaine et sociale de l'Amérique, c'est bien ça?
Gary: Yeah, c'est exactement ça!

Que penses-tu de la situation aux Etats-Unis?

Gary: Pas grand chose de positif, Il ne s'est pas produit de grand changement depuis la sortie de notre premier album, j'essaie donc de ne pas parler toujours de la même chose, et je cherche l'inspiration ailleurs.

Iras-tu voter?

Gary: Oui

Pour qui?

Gary: Je vais probablement voter pour Clinton, mais qui sait, peut-être pour quelqu'un d'autre! Il y a plusieurs options, mais si tu veux que ton vote compte, tu n'as que deux choix

Si c'est si dur de vivre aux Etats unis, ou dans la ville dans laquelle vous vivez, pourquoi ne pas aller vivre en Europe?

Gary: Pourquoi pas? Je le ferais peut-être un jour. Il est temps que certaines choses changent, mais pas dans l'immédiat. Tu as vu juste, il y a du changement dans l'air!

Avez le nombre de copies vendues de vos deux premiers albums?

Gary: 130 000 chacun environ.

Est-ce que cela vous ennuie que l'on vous considère comme un groupe de hard-core?

Gary: Cela ne m'ennuie pas tant que cela. Quand le hard-core est en toi, ton groupe devient un groupe de hard-core.

Pendant longtemps, de nombreux groupes déclaraient: « Nous ne sommes pas hard-core, mais métal » car le métal se vendait bien, maintenant, je ne connais personne qui se proclame métal, car les ventes ont baissé! Nous laissons les gens nous étiqueter comme ils le veulent, s'ils pensent que nous sommes « métal » c'est bien, s'ils pensent que nous sommes « hard-core » c'est bien aussi!



Penses-tu que les groupes ont une attitude « hard-core »?

Gary: Je ne pense pas que l'attitude est vraiment changée. Mon attitude envers cette musique n'a pas changé au fil des années

Tom: C'est la base du groupe, c'est de là dont nous venons!

Comme au temps des Crumbsuckers?

Gary & Tom: Yeah!

Gary: Ce n'est pas seulement mon groupe, mais aussi une certaine mentalité qui demeure au travers des choses. Je n'ai jamais eu la prétention de vendre des milliers d'albums et de faire du fric, et c'est pour cela que je suis toujours là! La musique m'excite plus que tout, et j'adore écrire, lorsque je n'ai pas d'inspiration, je suis comme un cheval qui a une patte cassée! (rires!).

Tu as un enfant, qu'est qui a changé dans ta vie et dans la vie du groupe?

Gary: J'essaie de séparer ma vie de famille et Pro-Pain.

Ce n'est pas trop dur?

Gary: Oui parfois, la chose la plus dure est d'être éloigné de ma famille. Ce n'est pas très différent pour un joueur de base-ball ou un sportif de haut niveau! C'est difficile, mais j'essaie de séparer les deux et d'être professionnel autant que possible.

Avant que l'album ne sorte, j'avais cru entendre que Chuck D (PUBLIC ENEMY) devait participer au chant sur un titre. Pourquoi cela ne s'est-il pas fait?

Gary: C'était une idée que nous avions je pense que nous l'utiliserons un jour. Nous étions supposé enregistré avec Chuck en trois ou quatre jours, mais comme il enregistrerait avec son groupe, nous avons laissé tomber.

Tom: Sur cet album, il n'y a ni sampler ni invité. C'est juste nous, et c'est mieux comme cela!

Gary: C'est marrant de voir comment les choses se passent parfois.

Tom: Oh Jésus!

Gary: Nous sommes arrivés en studio avec nos cassettes, et comme le manager n'était pas là, nous nous sommes dit: nous allons enregistrer et nous ne partirons pas sans être payés! (rires). Nous l'avons croisé un peu plus tard et il nous a demandé: « Ou sont mes cassettes? » Je lui ai répondu, tu ne les auras pas! Il a alors demandé « Combien tu en veux? » Je lui en ai demandé 200 dollars pièce et il a répondu 100 dollars ou j'appelle les flics! C'est comme cela que nous travaillons maintenant (rires).

J'ai un ami qui était à votre dernier concert dans le New Jersey, et il vraiment été surpris de l'ambiance violente dans la fosse. Qu'en pensez-vous?

Gary: C'est vraiment quelque chose que je hais! Je n'entend pas vraiment quand ça dégénère, car sur scène avec les spots le public est dans le noir. Mais souvent après le concert on voit des ambulances car quelques kids sont blessés...

Il y avait des gars avec des battes de base-ball...

Gary: C'est à se demander à quoi sert le staff sécurité!

Qu'en penses-tu?

Gary: Je pense que c'est stupide! Kids, alcool, musique agressive, cela ne se mélange pas très bien, mais cela n'explique pas cette conduite.

Tom: Si tu ne fais pas très attention, cela peut vraiment dégénérer.

Gary: Cela pourrait être pire, ils pourraient avoir des flingues!(rires).

Que pensez-vous de la scène underground?

Gary: Que du bien. Il y a toujours une scène hard-core underground à New York. La musique underground c'est de là que nous venons, mais je ne pense pas que Pro-Pain en fasse encore partie car la scène hard-core se compose essentiellement de jeunes, et je ne suis plus très jeune! J'ai quitté ce milieu il y a bien longtemps...

Quand quelqu'un achète votre dernier CD et voit les photos des musiciens, il voit que vous avez tous le crâne rasé et un petit bouc. Que cela signifie t-il?

Gary: Les photos ont été prises pendant l'Halloween, ce sont nos déguisements!

Tom: Nous n'avons pas trouvé les lunettes « Groucho »

Gary: C'est la tenue quand tu viens de Star Trek: le pire épisode!

Tom: le dernier épisode (rires)

Gary: Je ne sais pas, je porte la barbe depuis longtemps, et j'ai le crâne rasé depuis pas mal de temps. Quand Tom a rejoint le groupe, il nous a vu et nous a dit « Donne moi deux jours et je revient » Il est revenu le crâne et la barbe rasés. (montrant leur nouveau batteur Dave Chavarri) Nous avons un nouveau batteur, il a des cheveux très long, mais une petite bite!(rires).

Que pensez-vous d'Internet?

Gary: C'est cool. Un nouveau mode de communication très excitant, le moyen d'être connu n'importe où, d'où le fait d'être le meilleur possible.

Avez-vous déjà jeté un œil à la page non officielle de Pro-Pain?

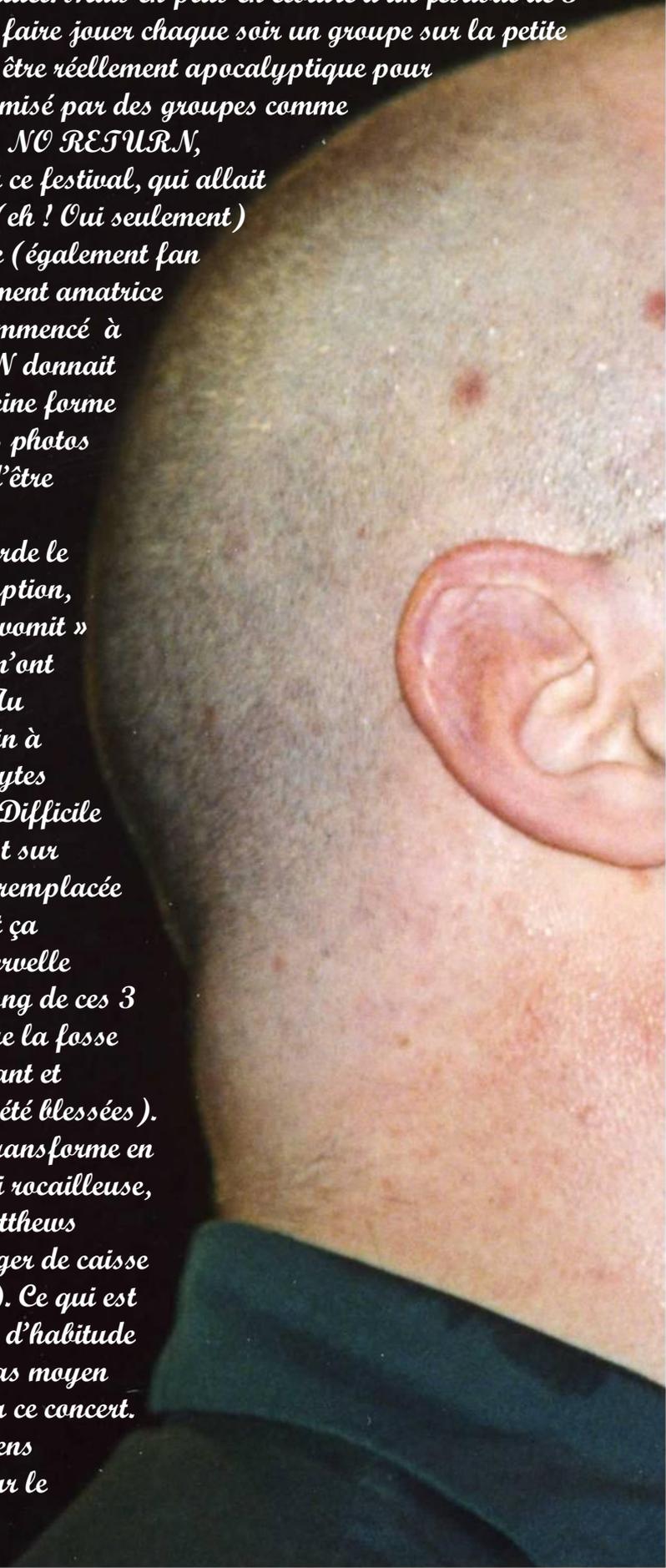
Gary: Ouais, elle est vraiment cool!



Live in the raw:

Ce concert de PRO-PAIN s'annonçait pour le moins particulier. En effet, voir le groupe en plein air n'est pas quelque chose d'habituel. Mais en plus en clôture d'un festival de 3 jours (le Summer Breeze à pour particularité de faire jouer chaque soir un groupe sur la petite scène tout à la fin, après la tête d'affiche.) allait être réellement apocalyptique pour mes tympans meurtris et mon cerveau déjà lobotomisé par des groupes comme DIMMU BORGIR, NIGHWISH, EDGUY, NO RETURN, SAMUEL et j'en passe et des plus bourrins. Pour ce festival, qui allait aussi être mon deuxième concert de PRO-PAIN (eh ! Oui seulement) , j'étais accompagné par mon grand frère Jérémie (également fan de PRO-PAIN) et ma copine Audrey (pas vraiment amatrice de la charcuterie New-yorkaise) les choses ont commencé à devenir intéressantes à 19heures30 ; PRO-PAIN donnait sa séance de dédicace et visiblement ils sont en pleine forme nos new-yorkais. Dix minutes plus tard, j'ai mes photos prises à Strasbourg dédicacées et j'ai déjà hâte d'être au concert.

Pour que ça passe plus vite, on regarde le sound check de PRO-PAIN et à ma grande déception, je me rends compte que le roadie surnommé « the vomit » n'est pas là. Le sound check a été très court ; ils n'ont joué presque aucun riff juste quelques accords. Au bout d'une heure vingt ces derniers se décident enfin à quitter la scène laissant le soin à Gary et ses acolytes d'achever le public présent devant la petite scène. Difficile de dire combien il y a de personnes mais ce qui est sûr c'est qu'il y a du peuple. L'intro « the vomit » est remplacée par un morceau de country tout aussi marrant. Et ça commence par un No Way Out qui réveille ma cervelle légèrement endormie par la fatigue cumulée au long de ces 3 jours. On voit tout de suite que le son est bon et que la fosse réagit avec enthousiasme c'est à dire : un pogo géant et particulièrement violent (plusieurs personnes ont été blessées). Puis les morceaux s'enchaînent, Eric Klinger se transforme en toupie humaine, la voix de Gary et toujours aussi rocailleuse, les solos de Tom toujours aussi précis et Eric Matthews s'acharne tellement sur sa batterie qu'il doit changer de caisse claire après le troisième morceau (In for the kill). Ce qui est bizarre c'est qu'il n'y a que 4 personnes sur scène d'habitude elle est peuplée de slamers mais ce soir il n'y a pas moyen de monter sur scène. Ça enlève un peu de charme à ce concert. Mais il y a un nombre impressionnant de musiciens d'autres groupes et de roadies qui headbangent sur le côté de la scène.



Summer Breeze 30 08 2002

Gary est beaucoup plus bavard que d'habitude, il dédie *Fuck It* au public et *Nuclear Blast* et il dira à plusieurs reprises qu'il n'arrive pas à croire que nous sommes là depuis trois jours. Les gars se font vraiment plaisir ce soir, ils improvisent même une reprise de je ne sais qui un truc qui ressemble à du Hendrix et dont les paroles sont : « SUMMER BREEZE makes me feel fine... » Un clin d'œil au nom du festival. Le groupe a joué environ 1h10 au lieu des 45 minutes prévues. Le show a été très bon même si à choisir, je préfère voir le groupe dans une petite salle où le public a plus de contact avec le groupe. Ce qui a été cool c'est qu'on pouvait voir de tous les styles de hardos à ce concert, beaucoup de fans de *PRC - PAIN* (apparemment ils sont plus connus là bas qu'en France) mais aussi beaucoup de black metalloids semblent beaucoup aimer le show.

À la fin du concert mon frère et moi étions complètement morts mais tellement heureux. Et ma copine très fatiguée avoua qu'elle adora le concert et qu'elle ne regrette pas d'avoir une photo dédiée au groupe. Et voilà déjà la fin de ce concert et de ce festival bourré de très bons souvenirs. Nous allons saluer une dernière fois Tom et Eric K, et là on a pu encore une fois voir que ces mecs sont géniaux parce que quand on leur a dit « félicitation vous étiez les meilleurs » dans la langue de Shakespeare ils nous ont simplement répondu « vous êtes les meilleurs »
Et c'est déjà l'heure de quitter ce festival la tête pleine d'excellents souvenirs.

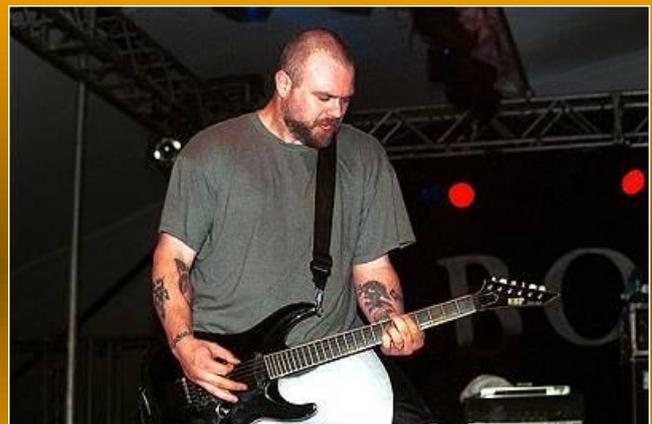
Sam



Live in the raw: Paris 09 04 2002

En ce mardi 9 avril, La Loco s'est habillée de ses plus jolis t-shirts de métal pour accueillir ceux qui, quelques années auparavant, avaient déjà enflammé ces mêmes planches, Pro-Pain vient à Paris inspecter ses troupes, son "french taste of freedom" ! Les lieutenants de cette tournée se nommaient Against All et Px Pain (comme un air de déjà lu, nan ?). C'est donc au premier cité qu'incombe l'honneur de déverser ses décibels sur un public parsemé dont le tapotement du pied trahi l'adhésion. Très bourrin, très bien. Euuuh... une grosse voix, gros son de gratte, gros cœur... Si je puis me permettre, le seul bémol serait à mettre à l'actif du batteur, ingénieusement surnommé "Rick Flair" par ses collègues, cause à sa blonditude. On avait l'impression... comment dire... qu'il jouait sous un mélange de prozac et de lexo 1000...Fort heureusement, le beat du groupe est plutôt lent, donc ça passe, l'ensemble fut même bon (rapport au pied qui tape).Vint ensuite le tour des lauréats du concours du nom le plus original, Px Pain. Je suis salaud de chambrer, parce qu'en parlant d'originalité, à leur stand, ben c'est la première fois que je voyais, au milieu du fatras des t-shirt, des slips à l'effigie du groupe... la vie d'ma mère, des slips Px Pain...Ah, leur musique ? euuh... bourrin ? ok, je développe. Ben c'était quand même pas super créatif, voire même un peu plat, et j'en veux pour preuve le pied gauche du public qu'on a bien vu arrêter de battre la cadence. A une exception près tout de même, parce qu'il y a quand même eu un gros pogo pendant leur set : lorsqu'ils ont fort bien repris "Slave new world" de Sepultura, mais c'est à peu près tout. Passons, c'étaient pas eux les vedettes de la soirée !

Alors par contre c'est La Loco hein, Pro-Pain a entamé son set à 23h45, pile poil l'heure de partir pour ceux en métro, sympa ! Heureusement que j'avais mon Moumou pour me sauver la life, soit dit en passant. En tout cas, ça a pas traîné, à 23h46 le pit de La Loco s'immolait ! Rhaa c'est fatal avec eux, déjà ils ont en gros le même public depuis 10 ans, donc rien que des inconditionnels de base. Ensuite, ils jouent tous leurs morceaux encore plus vite, et n'hésitent pas à les enchaîner, sans laisser à un pauvre public, crachant ses dernières malbacks, la moindre chance de prendre une bouffée d'air. Un pogo a la place, ça vous irait ? Histoire d'expédier le coté promo au plus vite, Pro-Pain est directement parti sur 4 morceaux du dernier album (pas encore distribué à ce moment là), dont "Shreds of dignity" et "Gone fishing". Si vous voulez savoir comment ils sonnent, va falloir aussi lire la chronique du skeud ! Toujours est-il qu'une fois les formalités expédiées, on a eu droit, comme d'hab, à un panel de toute leur discographie. Un concert de Pro-Pain, c'est pas une page de pub, c'est un aperçu stroboscopique d'une décennie d'activité, d'activisme devrais-je dire. Alors dans l'ordre chronologique des disques sur lesquels vous pouvez les trouver, les New-yorkais nous ont joué "Foul taste of freedom", "Make war (not love)", "Shine", "Get real", "In for the kill", "Fuck it"... et encore, je vous en ai mis qu'une par album ! Enfin, quand on kiffe on voit pas le temps passer, et quand on prend des coups dans la tête aussi, alors c'est nécessairement trop tôt que Pro-Pain nous a fait le coup du rappel. Une dernière bouffe pour la route ? Et c'est reparti pour un "Switchblade knife" (dédiacé à Rick Flair) tonitruant, enchaîné par un "Pound for pound", titre de leur premier album par lequel le groupe a entamé sa trajectoire, et qui venait boucler une boucle de 10 ans de vie commune, pour les pires des meilleurs. Et voilà, il est déjà une heure du mat', le marchand de sable gueule parce que, dit-il, avec ces conneries il a pas encore fini sa tournée. La salle pouvait se vider gentiment, la tête pleine de belles images et de beignes, salivant déjà en pensant à leur tournée de l'an prochain... dis monsieur Pro-Pain, hein que tu vas revenir ?



Live in the raw: Sursee 22 04 2002



Lorsque l'on arrive à la fin d'une tournée, il faut s'attendre au pire, le pire en l'occurrence devenant souvent le meilleur. Les musiciens se laissent aller, et une fois n'est pas coutume si l'émotion était au rendez-vous, la rigolade était de la partie aussi! La salle était pleine, et le public vraiment bon. L'audience contrairement à ce que l'on pourrait penser, était très diversifiée, pas seulement des fans de hard-core, mais aussi des fans de death-métal. C'est un signe que le public suisse s'intéresse à la bonne musique. Par conséquent, même si Pro-Pain n'a pas de fans « die-hard », nombreux sont ceux qui s'intéressent au groupe qui ne déçoit jamais live. Ce soir d'ailleurs tout le monde sera ravi de leur performance. Le premier groupe sur scène c'est AGAINST ALL. Dur et solide, ils ont vraiment assuré et le public a aimé leur musique. Leur musique est sans faille, structurée et vraiment puissante. Aucune faute ce soir, l'engagement des musiciens est total. Des musiciens très à l'aise, surs d'eux, de très bons vocaux! Applaudissements, mosh et headbanging!

Against All se retire, et après un petit break, le second groupe arrive: le public semble véritablement excité d'accueillir le héros local, Px-Pain qui est l'une des plus grosse formation suisse. Ils ont acquis une grande expérience en ouvrant notamment pour des groupes comme Slayer, Biohazard, Sick of it all. Ils présentent une musique très agressive avec de nombreux changements de tempo. Le son de batterie est un peu fort à mon goût, mais cela donc un impact plutôt positif à la musique. Le chanteur Dani s'est vraiment mettre le feu (c'est un chance leur dernier album s'appelle Add fuel to the fire) . Le moment fort du concert sera celui ou Gary Meskil en personne rejoint la formation suisse pour un bœuf anthologique! Il devient alors évident que ces trois groupes qui tournent ensemble sont vraiment unis. Ils jouent tous une musique assez similaire, mais ce n'est pas tout: ils sont authentiques, offrant toujours plus pour leurs fans, les membres des autres groupes sont toujours sur la scène lorsque l'un d'eux joue, certains même se fondent dans la foule et slamment à tout va! La solidarité, et l'amitié entre les groupes mérite d'être soulignée.

C'est dans une atmosphère plutôt excitée qu'arrive Pro-Pain. La puissance de leur son, et de leurs rythmiques sont incroyables, le vétéran du hard-core frappe fort et juste. Gary & Co se donnent à fond, et jouent de nombreux titres du dernier album « Shreds of dignity ». Le groupe enchaîne les titres par série de trois ou quatre, et la voix agressive, mêlée à l'énergie de la basse soutenue par une rythmique parfaite, et des solis ingénieux font tout de la recette du succès pour le groupe. Pro-Pain termine son show comme d'habitude en remerciant les groupes d'ouverture, acclamé par le public. Un seul mot pour résumé cette soirée: Merveilleuse!

Interview par Vincent Lavigne

A la rencontre des New-yorkais de Pro-pain et leur hard core metal de bûcheron fait dans l'acier trempé, nous voici en présence de Gary et de Tom pour parler de leur tournée, du nouvel album, de musique et de Crisis/Skullskick Nation....

Hier vous étiez à Dunkerque aux 4 Ecluses et j'ai eu des échos comme quoi c'était terrible, alors comment se passe la tournée jusqu'à présent ?

Gary : Oh c'était bien ! C'était la première fois qu'on jouait à Dunkerque...on a fait le tour de la ville qui a une longue histoire...le show était excellent, c'était plein et je pense qu'on a vraiment donné un bon show et pour les groupes qu'on a emmené c'était la même chose. Vraiment une bonne date !

Sur certaines dates Do or Die joue avec vous. Pourquoi ne pas les avoir emmenés sur toutes les dates ?

Gary : En fait Do or Die désirait jouer sur la deuxième partie de notre tournée, dans le sud. Probablement parce qu'ils ont déjà joués pas mal en France, en Belgique, en Hollande et ils voulaient se faire connaître dans d'autres pays et c'était vraiment important pour eux. C'était un choix judicieux. Bien sûr on aurait aimé les avoir en France et en Belgique mais ils voulaient vraiment s'exporter vers d'autres pays.

J'ai vu qu'Against All ouvrait pour vous mais n'ai rien trouvé sur eux. Tu peux m'en dire deux mots ?

Gary : Oui bien sûr, c'est un groupe de Floride et on peut retrouver des influences de Crowbar, Hatebreed...il y a aussi des influences de Pro-Pain...C'est vraiment un groupe puissant...ils commencent à se faire connaître et certains labels s'intéressent tout doucement à eux....que dire d'autre...

Tom : Oui il faut bien le dire, c'est encore un groupe qui n'a signé sur aucun label et ils sont entièrement disponibles pour le moment (rires) et ils sont partants pour n'importe quel plan !

Peux tu me parler de votre nouvel album Shreds of Dignity ? J'ai juste pu entendre

quelques morceaux....et ça sonne toujours comme un bon Pro-pain : carré, lourd et puissant. Qu'apporte cet album aux autres albums de Pro-pain ?

Gary : Je pense que c'est définitivement du pur Pro-Pain...il n'y a pas grand chose qui change vraiment des précédents albums mais je pense que c'est certainement l'album le plus heavy qu'on ai enregistré à ce jour. Il est plus rapide...c'est le plus brutal de nos albums je pense...on voyait bien qu'un paquet de trucs neo-metal sortaient de plus en plus ces derniers temps, il y a vraiment une grosse scène néo-metal et je pense qu'on voulait reboucher le vide de cette scène .Il y a un paquet de grooves lents et ennuyeux et les chansons que jouent tous ces groupes sont vraiment inconsistantes. On avait ressenti le besoin de jouer l'opposé...c'est pour ça qu'on a décidé et de retrouver un peu de fraîcheur et de spontanéité dans tout ça. Et pour tout nos fans aussi...quelque chose de direct, de lourd et de rapide comme toujours !

Comme tu dois peut-être t'y attendre, je vais te poser la questions sur le titre de l'album : "Shreds of Dignity" (lambeaux de dignité). A quoi fait référence le nom de l'album ? Est-ce que ça a un rapport sur l'attitude du gouvernement ou du peuple américain en général ou c'est tout à fait autre chose ?

Gary : Non c'est tout à fait autre chose ça n'a rien à voir avec la politique...ça a seulement à voir avec fierté personnelle...pendant ces 10 dernières années on a vraiment travaillé très dur...tout ce qu'on fait on l'a fait à la sueur de notre front, sans aide extérieure ou sans attendre qu'on vienne nous aider avec un gros management ou un gros label...tout ce qu'on a pu faire c'est grâce à notre propre détermination et notre volonté d'aller jusqu'au bout. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de fierté et "Shreds of Dignity" c'est une manière de montrer pour nous qu'on a sorti un dernier album et ce que celui ci on le donne avec la fierté qu'on a encore et toujours.

D'ailleurs en ce moment les groupes américains ont quelques problèmes avec la censure depuis les attentats. Si ce n'est pas la désinformation, c'est la censure.

Dans une interview parue cette semaine Jon Spencer de Jon Spencer Blues Explosion expliquait que pour avoir une idée claire sur le Patriot Act il faut lire la presse européenne car même le NY Times reste dans la ligne officielle depuis le 11 Septembre. Quel est le problème des Etats-Unis actuellement ?

Gary : Wow ! Et bien...(long moment de réflexion)...je pense qu'il y a en ce moment dans notre pays deux problèmes principaux. Le premier est le problème du terrorisme et le second celui de l'économie. On est entrain de dépenser énormément d'argent à cause de ces problèmes de terrorismes...En tant que citoyen américain c'est vraiment difficile de contrer tout les moyens que l'Etat impose et il nous est vraiment difficile d'aller à contre courant. Et l'économie est là de l'autre côté de la balance... il y a un jeu entre l'Etat et l'économie. Les gens pensent se sentir plus en sécurité en donnant de l'argent à l'Etat en se disant qu'ils vont contrer le terrorisme...mais je doute que ce soit vraiment une solution...c'est comme si on cherchait la fuite avant le prochain désastre.

Afzaal de Crisis m'avait parlé du Small Penis Syndrom....(Gary et Tom explosent de rire) dans le milieu de la musique...bon je pense que ça doit pas être votre cas mais plus sérieusement (Gary me coupe)....

Gary : Oh si j'avais le Small Penis Syndrom je ne porterais pas de sandales (rires !) Je porterais quelque chose de beaucoup plus militaire avec des Dc Martens...c'est trop drôle !! Oh Afzaal !! (rires) Et Afzaal n'a pas le Small Penis Syndrom ! On sait tous qu'il est un peu petit mais je n'ai jamais vu son penis depuis le temps ! Je te le jure (rires et entre temps Tom est plié en deux).....Mais plus sérieusement (et c'était dur de s'en remettre) qu'en est-il de la manière dont marche l'industrie du disque aux States ?

Gary : Et bien je pense que ce problème remonte directement à tous ces bureaucrates de l'industrie pas vrai Tom ?

Tom : Oui...c'est pas vraiment le problème des femmes qui ont un groupe ou des groupe avec des femmes qui n'ont pas de chances mais il y a une véritable ségrégation. Le milieu du rock et du métal est aussi victime de cette ségrégation. C'est vraiment un problème qu'on retrouve dans tout les styles au Etats-Unis. Il y a une place pour tout le monde dans la musique et tout le monde est libre de se faire exploiter ! (rires).

Après plus de 10 années d'existence, qu'est ce qui fait que tu ait encore la rage, l'envie de t'exprimer à travers Pro-pain ?

Gary : C'est que je me sens moi même comme un artiste et d'avoir cette liberté...on ne s'est jamais ennuyé à faire de la musique et chaque minute qui passe est un moment qu'on apprécie énormément. On prend ce qu'on fait avec beaucoup de passion et on peut en rire à la fin de la journée...On est un groupe qui prend les choses à cœur et on peut souvent rencontrer des problèmes difficiles qui peuvent nous écœurer mais à la fin de la journée on réalise qu'on est des musiciens et que le plus important pour nous c'est de passer du bon temps...et jusqu'à présent on a passé que des bons moments sur cette tournée !

J'ai entendu dire que tu avait un autre groupe avant Pro-pain : The Crumbsuckers. Est-ce qu'il existe encore ou c'est de l'histoire ancienne ?

Gary : Non le groupe n'existe plus. On s'est arrêté en 1991...on a fait 2 albums. Life of Dreams et Beast on my back. On peut toujours les avoir puisque Century Media les a ressortis et d'un certain côté je trouve que c'est une bonne chose puisque les nouveaux fans qui recherchent les racines du hard-core peuvent retrouver des albums sortis il y a très longtemps.

Il y a quelques années vous aviez emmené Crisis en tournée. Je ne sais pas si tu es au courant mais ils ont changé de nom pour Skullsick Nation et sont entrain d'enregistrer leur 1er album. Si l'occasion se présente, vous pensez faire à nouveau une tournée avec eux ?

Gary : Oh oui j'aimerais volontiers...on avait fait une excellent tournée et je me sens vraiment très proche d'eux. J'avais jeté un œil sur leur nouveau site et je crois qu'ils font quelque chose de plus rock désormais mais ça ne change rien pour nous.

D'ailleurs la sœur de Karyn Crisis aimerait savoir si la Guinness est toujours ta boisson préférée...

Gary : Oh oui je bois toujours de la Guinness mais maintenant je ne vis plus à New-York mais en Floride. Maintenant je bois plutôt de la Corona Light. Le climat en Floride est si chaud que boire de la Guinness revient à mourir ! (rires). Mais quand je viens en Europe je bois beaucoup de Guinness et quand je reviens à New-York aussi...En fait je bois selon les conditions climatiques... Et aujourd'hui c'est un jour pour le Bordeaux (preuve en est la bouteille qui sied devant nous et dont Gary et Tom se sont allégrement servi) !!

Pro-Pain à souvent changé de batteur. Y'a t-il une raison particulière à cela ?

Gary: Après qu'on ait perdu Dan Richardson après "Contents Under Pressure" on n'avait pas vraiment réalisé combien Dan était un bon batteur lorsqu'il quitta le groupe. Et c'était aussi le batteur des Crumbsuckers. C'était le seul batteur avec qui j'ai joué aussi longtemps. Dan était vraiment un batteur exceptionnel. Et je pense que ça a prit un petit moment avant de trouver quelqu'un qui pourrait reprendre son jeu et automatiquement ce fut Eric Matthews (ex-batteur des Spudmonsters). Il fait vraiment du très bon boulot aussi bien sur scène que sur album. Il était batteur dans les Spudmonsters et on a tourné pas mal ensemble et on savait qu'il pouvait partir en tournée et s'investir personnellement dans Pro-Pain.

Vous écoutez quoi en ce moment ?

Tom : En ce moment j'écoute Jimmy Buffett...les Bee Gees...

Gary : ...Tom est super fan de néo-métal ! (rires)

Tom : Oh non !! J'écoute pas vraiment de métal...j'essaye de me tenir au courant et de voir ce qui sort mais je préfère vraiment écouter les Bee Gees...et c'est ce que je fait ! (on se demande vraiment s'il est sérieux ou pas vu qu'il rigole tout le temps)

Gary : Et bien moi aussi je suis un gros fan de Bee Gees...et en néo-métal je crois que mon groupe préféré c'est Nonpoint...je trouve que c'est un très bon groupe. Oh oui System of A Down est aussi un très bon groupe. C'est incroyable, c'est vraiment un groupe à part dans la scène néo-métal, un peu comme un étoile qui brille au dessus de toutes les autres. J'aime aussi les trucs comme Travis.....

Et des trucs comme Dillinger Escape Plan, Hatebreed, Converge ?

Gary : Oh je trouve DEP très bon mais je peut pas écouter leur CD plus de 5 min d'affilée. Leurs compos sont vraiment démentes comme Meshuggah ou Acid....

Meshuggah c'est aussi un très bon groupe et bien sur Slayer ! J'aime vraiment tout ce qu'ils ont pu faire. J'aime bien Motorhead aussi et Sick of it all.

Un dernier mot pour la conclure ?

Tom : Tu veux dire n'importe quel bon argument pour conclure ? (Tom se marre encore parce qu'il me fait comprendre qu'il le pensait dans un sens sexuel). Et bien pour résumer je voudrais dire...que c'était un plaisir. On a passé du bon temps en tournée et on est vraiment content d'avoir passé du bon temps avec tout les gens qu'on a rencontré et en plus nous allons en rencontrer des nouveaux comme en France une fois de plus. Et Merci à toi !

COLLECT 'EM ALL

Chez les fans de Pro-Pain, on trouve certainement des collectionneurs affirmés ou novices. Je vous propose au travers de cette rubrique de découvrir des collectors du groupe, qui, il faut bien le dire ne sont pas faciles à trouver... Ne désespérez pas pour autant!

Best-of 2001

Sorti au mois de juillet 2001, ce nouveau best of intitulé " BEST OF 2001" Master Série n'est en vente qu'aux Etats-Unis puisque c'est le label SPITFIRE qui le propose. Comme vous le savez, Pro-Pain est représenté par NUCLEAR BLAST en Europe et SPITFIRE aux States. Comme tout best-of, on peut se demander à quoi bon? Surtout qu'en 2001, après "Road Rage" et "Raw vidéo", les fans ont été plus que servis. Disponible en import dans les FNAC et VIRGIN :

Track list: Take It Back, Foul Taste of Freedom, Death on the Dance Floor, Murder 101, Pound for Pound, Johnny Black, Make War Not Love, Truth Hurts, Switchblade Knife, Put the Lights Out, Denial, Crush, Shine, State of Mind, Get Real, Don't Kill Yourself to Live, Stand Tall, In for the Kill, Fed Up, Take It Personal.

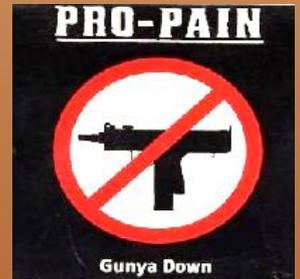


Contents under pressure édition limitée

Le troisième album du groupe en édition limitée, avec un titre en plus, un remix de « Pound for pound ». Ce CD est livré en pochette cartonnée, et est sorti pour la partie européenne de la tournée 96, il porte un autocollant des dates et est présenté par Rock Hard (le mag allemand).

CD Promo "Gunya down"

Un CD Promo 2 titres sorti en avant première de « Contents under pressure en 1996. Le titre Gunya down a été co-écrit par Rob Moschetti et Gary, qui se partagent les vocaux sur ce titre. Le deuxième titre présent sur ce CD est « State of mind ».



Compilation METAL MILLENIUM

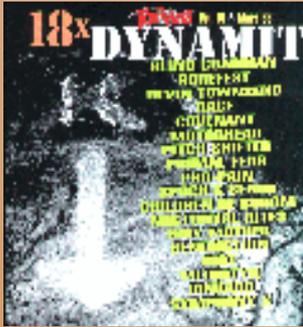
"METAL MILLENNIUM" parue chez DRESSED TO KILL RECORDS en décembre 98 vaut le coup, la plupart des groupes rassemblés valent le détour!! Le hic, c'est que cette compil n'est disponible qu'en import, et est passée inaperçue en France! Track list: **Annihilator**: Welcome to your death, **Biohazard**: Punishment, **Malevolent Creation**: Sacrificial Annihilation, **Disincarnate**: Beyond the flesh, **Death**: Symbolic, **Deicide**: Satan Spawn- Caco-Daemon, **Skin Chamber**: Carved in Skin, **Gorguts**: Hideous Infirmity, **Face Down**: Demon Seed, **Fear Factory**: Big God/Raped Souls, **Flotsam & Jetsam**: Dreams of Death, **Front Line Assembly**: Toxic, **Mercyful Fate**: Dangerous Meeting, **Obituary**: Internal Bleeding, **Sepultura**: Arise, **Lost Souls**: Bobby to Concrete, **Machine Head**: Blood for Blood, **Sadus**: Certain Death, **Nailbomb**: Religious Cancer, **Obituary**: Back from the Dead, **Pestilence**: Presence of the Dead, **Sepultura**: Bestial Devastation, **Suffocation**: Mass Obliteration, **Type O Negative**: Kill All the White People, **Biohazard**: Tears of Blood, **Fear Factory**: New Breed, **King Diamond**: Eye of the Witch, **KMFDM**: Drug Against War, **Pro-Pain**: Make War (Not Love), **Type O Negative**: I Know You're Fucking Someone Else, **Swarf Sisters**: Fatwah for the Fatman.



COLLECT 'EM ALL

Compilation ROCK DYNAMIT VOL 10

Une compilation japonaise, parue en mars 1998, avec un contenu assez intéressant, (hormis Pro-Pain bien sûr!) Reste à la trouver...



BLIND GUARDIAN / TH ECURSE OF FEANOR. GOREFEST / CHAPTER .
DEVIN TOWNSEND / LIFE . RAGE / FROM THE CRADLE TO THE GRAVE .
COVENANT / PLANETARIUM . MOTORHEAD / SNAKE BITE LOVE . PITCH
SHIFTER / WYSIWYG . PRIMAL FEAR / BATTALIONS OF HATE. PRO-PAIN /
DON'T KILL YOURSELF TO LIVE . SPOCK'S BEARD / IN THE MOUTH OF
MADNESS. CHILDREN OF THE BODOM / DEADNIGHT WARRIOR.
NOCTURNAL RITES / PENTAGRAM. BENEDICTION / AGONISED. RIOT /
ANGEL EYES . MITHOTYN / HAIL ME. TANKARD /ANOTHER PERFECT
DAY. HOLY MOTHER / MY DESTINATION . SYMPHONY X / SMOKE AN
DMIRRORS

Compilation ROCK DYNAMIT VOL 2

La même que ci-dessus, mais datée de mai 1996, toujours en provenance du Japon!

BIOHAZARD / CLEANSING. MUDSHARK / SHOWTIME. AMORPHIS . RYKER'S
/ AGAINST WINDOWS. KILLING JOKE / SAVAGE FREEDOM. ICED EARTH /
THE HUNTER. MADBALL / DEMONSTATING MY STYLE . GOREFEST /
FREEDOM . SUN / ACCELERATOR . PRO PAIN / GUNYA DOWN. TEMPLE OF
THE ABSURD / DARKER THAN HATE . CARCASS / KEEP ON ROTTING IN THE
FREE WORLD. STUCK MOJO / VIOLATED. CRADLE OF FILTH / THE FOREST
WHISPERS MY NAME. SUBWAY TO SALLY. DEARLY BEHEADED. ANVIL /
SMOKIN' GREEN. WALTARI+AVANT / DEEPER INTO THE MUD



Briquet Pro-Pain

Même si cela n'a rien à voir avec la musique, ce briquet promo distribué par Energy Records est un collector comme un autre! Ce petit label a proposé de nombreux produit promotionnels pour la sortie de Foul Taste Of Freedom objet qui est devenu aujourd'hui culte! La promo semblait vraiment importante pour La petite boîte, on comprend que Gary n'en disait que du bien!



Contents under pressure Box Metal



Voici une version assez rare du troisième album « Contents under pressure » livré ici dans un boîtier métallique rond et avec en plus du CD un pansement et un cachet d'aspirine! Il est vrai que souvent à la sortie des concerts de Pro-Pain, on a mal au crâne!



COLLECT 'EM ALL

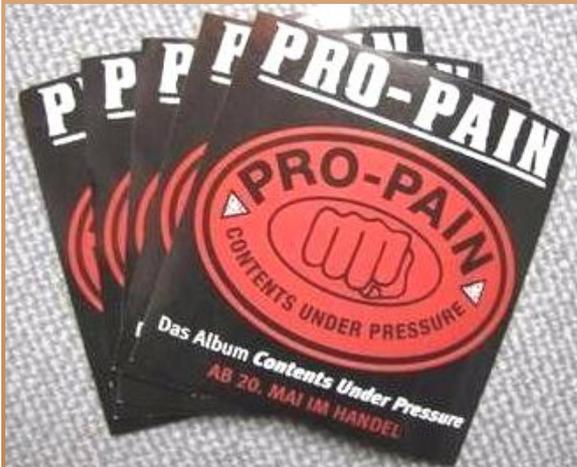
Batte de base-ball "The truth hurts"

Une batte de base-ball ! Voilà un collector original, mais tout à fait intéressant : Cette batte ne fait pas la taille usuelle , elle ne mesure que 55 cm c'est une « Louisville Slegger » une très grande marque de Louisville dans le Kentucky.



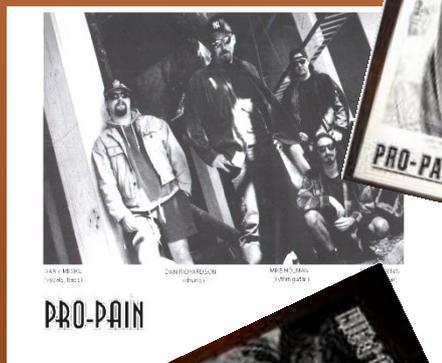
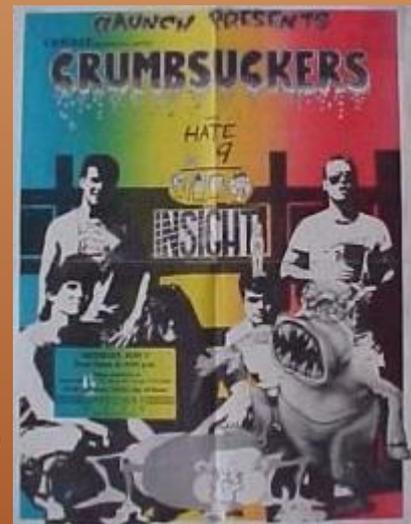
Flyers "Contents under pressure"

Le troisième album de Pro-Pain « Contents under pressure » est sorti le 20 mai 1996. De nombreux flyers étaient disponibles chez les disquaires allemands. Ce même jour sortait le single « Until it sleeps » de Metallica...



Poster Crumbsuckers

Un vieux poster des « Early days » de Gary! On peut le voir sur le poster à droite (avec les lunettes de soleil). Les Crumbsuckers jouaient en tête d'affiche avec Hate X9 et Insight en première partie. Ce concert a eu lieu au « Speedway Café Concert » de Salt Lake City en 1986...





Interview Gary Meskil juin 1994

"The Truth Hurts" est le titre du nouvel album de Pro-Pain, (Energy Records). L'honnêteté blessante des paroles, combinée au hard-core brutal qui identifiait Pro-Pain sur « Foul Taste Of Freedom, a été poussé à l'extrême tout en conservant l'identité du groupe. Avant même que l'album ne sorte, le contenu des paroles, et la pochette de l'album, ont fait l'objet d'une terrible controverse, et d'une censure. La pochettes et le livret contiennent 10 photos issues du département de police de New-York, montrant des victimes de crimes dans le début du 20^e siècle. La pochette de l'album représente une jeune femme autopsiée, on voit clairement l'incision qui part de l'aisselle pour finir sa course vers l'estomac. Energy Records a été informé par son distributeur que l'album ne serait pas commercialisé avec cette pochette, la décision fut donc de changer cette dernière tout en conservant l'originale : la version censurée était donc disponible par correspondance.

Nous avons donc interrogé le chanteur/bassiste de Pro-Pain, Gary MESKIL afin de savoir ce qu'il pensait de toute cette affaire. Nous n'avons pas été surpris de constater qu'il n'était pas très content. N'oublions pas le titre de leur premier album, Pro-Pain a rejoint le rang de ces musiciens et artistes qui dénoncent cette soi-disant liberté, aujourd'hui aux USA, liberté qui a finalement aucun goût!

Nous comprenons qu'une certaine controverse est surgie à la sortie de l'album :The truth hurts?

Gary: ouais! Tu sais c'est pas de chance, nous ne pensions pas poser un problème, et être juste un groupe indépendant. Nous ne pensions pas que nos priorités étaient contraires avec la liberté artistique! On a vraiment eu les boules avec cette affaire, mais cela montre à quel point certains se veulent d'être les maîtres du business! Je ne peux pas blâmer notre label, ils sont avec nous à 100%. C'est en fait le distributeur et la chaîne de distribution qui se sont opposés à la version originale de la pochette de l'album. Cela n'a pas posé un si gros problème, il nous a tout des même fallu décaler les dates de la tournée de quelques semaines, c'est ça la politique du business!!!

Quelle a été la chaîne de distribution à l'origine de ce refus?

Gary: Je ne sais pas. J'ai pourtant consulté notre label, Nous n'avons pas un gros contrat, nous ne sommes pas au courant de tout. Ce n'est pas comme si nous allions inonder les rues de nos disques, mais simplement faire en sorte que tous ceux qui les recherchent les trouvent dans les magasins. Il faut préserver « la morale » et pas les groupes et ça c'est le problème!

Oui absolument! Quelques récentes tournées l'ont démontré. C'est le cas des concerts avec des groupes comme PANTERA, SEPULTURA, et BIOHAZARD. Pas d'idéologies conservatrices dans leurs tournées!

Gary: Oh yeah! Tu sais avec toute cette politique, c'est comme si tu faisais quelque chose pour que les gens te colle une « attitude ». Et donc c'est comme: « Qu'est ce que tu as à dire » Tu vois? Ils semblent toujours oublier qu'il y a de vrais artistes, qui créent pour les kids et pour eux-mêmes également, et certainement pas pour plaire aux gros bonnets des compagnies de disques. Ils n'y comprennent rien!

La censure du nouvel album est due aux paroles ou juste à la pochette?

Gary: J'ai parlé à notre agent chez Energy, et il m'a dit qu'avec le contenu des



paroles, il était forcé de coller un autocollant Parental-Advisory (autorisation parentale) Oui! Mais je te pose la question, car la copie que j'ai reçue ne comporte aucun sticker. Peut-être est ce un « advance copy » (copie distribuée avant la sortie officielle pour la promo)

Gary : Yeah. Tu sais c'est décourageant pour moi, car c'est comme si on voulait nous remettre dans le rang car nous faisons tout pour être indépendant, nous sommes vrais, sincères avec notre musique. Ce n'est pas une sorte de question pour nous, je n'ose pas imaginer si nous avions signé dans une major compagnie, ils nous demanderaient de réécrire toutes les paroles!

C'est sur! Cela arrive à des tas de groupes!

Gary: Vraiment? Oublie le packaging, et reconsidère les chansons. En ce qui me concerne, je les ais écrites dans ma chambre et les ai envoyés à mes amis!

Je ne sais pas si c'est un bon exemple, mais il y a un incident qui me vient à l'esprit, c'est le groupe JACKYL: quand Mart (une chaîne de distribution aux States) refusa de distribuer leur dernier album. GEFFEN édita une version avec une pochette soft.

Gary: C'est ce que j'essaie de sauvegarder! Non seulement tu sacrifies ton intégrité, mais pas seulement ton groupe et tes chansons, mais aussi tous ceux du label qui sont avec toi! Ce que je veux dire, si tu vas chez ton bouquiniste acheter un livre sur la deuxième guerre mondiale ou sur la mafia Irlandaise, il y a dans ces livres des textes et des photos particulièrement dures. Je ne comprend pas cette différence avec les albums.

Yeah! Pour votre nouvel album, on peut penser que les photos de scènes de crime ont été publiées bien avant, et que ce n'est rien en comparaison de tout ce qu'on voit à la télé?

Gary : Oui, la plupart de ces photos ont été utilisées et publiées dans différents ouvrages bien avant que nous ne le fassions. Nous n'avions pas l'exclusivité, puisqu'elle sont la propriété du département de police. Des tas de gens ont publié ces photos sans avoir le moindre problème. Par contre, il a fallu qu'on les publient avec notre CD pour que cela devienne subitement un problème.

J'ai noté que toutes ces photos datent de 1900 – 1920 d'après les vêtements, elles sont très anciennes n'est-ce pas?

Gary: Exactement! Certains font tout pour éloigner ces photos du public, je ne peux pas les juger. Je pense réellement que la photo de la couverture est une très belle photo. Mais cette jeune femme est décédée et à moitié découpée, et cela pose problème, car les gens associent tout ça avec les films d'horreur.

Vous êtes concernés par les avertissement de votre label. Qu'en pense Pro-Pain? Nombreux sont les groupes qui disent de leur label: « c'est cool ils nous aident à vendre plus! » Qu'en penses tu? Crois tu que c'est une atteinte à la liberté artistique?

Gary: Je ne veux pas d'avertissement de la part d'un label sur nos disques. Certains groupes le font uniquement pour le fric. Nous avons déjà failli avoir ce genre de censure avec notre premier album, à cause de quelques paroles trop « dures ». Nous ne voulions pas de ce genre se sticker sur nos disques!



Maintenant, parce qu'il y a quelques phrases un peu crues, sur le nouvel album, nous avons tout fait pour sauvegarder notre identité, mais il faut faire avec ce sticker. J'aurais plutôt préféré qu'il n'y en ai pas!

Je comprends que tu en veuille à tous ceux qui ne jurent que par cette censure, mais quelque fois, certains n'hésitent pas à boycotter les concerts en demandant au public d'être âgé de plus de 18 ans et d'être muni d'une carte d'identité. Qu'en penses tu ?

Gary: Je pense que c'est ridicule! Comme je te le disais, nous, et les autres groupes comme nous, n'allons pas envahir les villes. Nous sommes des artistes qui créent comme n'importe quel autre artiste. Il ne doit y avoir aucune limite pour accéder à la musique, certainement pas un âge, et je pense que c'est vraiment là une chose dangereuse.

Ta position vis à vis de la censure est nouvelle, tu ne sembles pas te soucier de ce que les kids peuvent entendre dans tes chansons. Je pense que cette affaire ne fait que commencer, et que la société de nos jours a besoin de changements, c'est aussi chose faite en partie grâce à des groupes comme RAGE AGAINST THE MACHINE,

SEPULTURA, BIOHAZARD, PANTERA, & PRO-PAIN. Qu'en penses-tu?

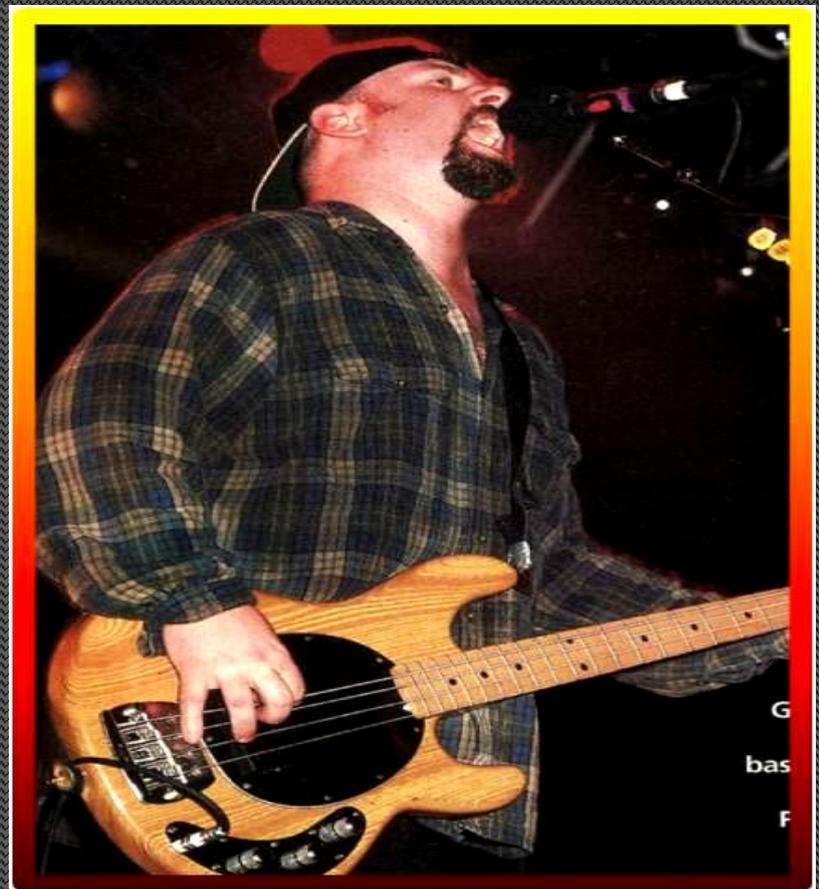
Gary : Il faut suivre un cap et se taire, et certains n'hésitent pas à blâmer la conduite de toute une génération de groupes, et je pense que ce n'est pas juste. Les choses s'améliorent avec le rap notamment, j'en écoute beaucoup car leurs messages sont positifs. Tout tient en fait de la réaction des parents, il faut lire entre les lignes, si les parents cherchent tous les points négatifs, dans le rap ou la hard-core, c'est sur les kids n'ont plus aucune chance.

Ils entendent ce qu'ils veulent entendre, ou ils pensent ce qu'ils entendent?

Gary: Exactement!

Sur le nouvel album, il y a un titre « Put the light out » avec comme invité Ice T. Lui aussi a été frappé par la censure a nombreuses reprises, ne penses-tu pas que son apparition sur l'album est joué un rôle dans cette affaire?

Gary: Nous en avons longuement parlé, c'est vrai, j'ai vu BODY COUNT sur leur dernière tournée, il y a eu pas mal de problème avec la police. Je voulais juste faire cette chanson avec lui. La dernière chose que je voulais, c'était d'alimenter de nouveau la controverse. Nous avons fait une chanson très positive. Je voulais juste offrir aux fans quelque chose de cool, d'artistique, pour nos fans et ceux d'Ice T. C'était une bonne chose.





Je pense qu'il connaît la censure, il n'a pas besoin de moi dans ce domaine.

Je me rappelle avoir lu dans la presse que tu disais ne pas avoir voulu exploiter votre collaboration, puisque tout était sur l'album.

Gary: Oui, c'est juste. Je n'ai rien écrit pour être censuré, il y a tellement de choses que nous avons écrites et qui sont controversées, alors que rien ne le laissait prévoir lors de l'écriture. Quand nous avons commencé à écrire « Put the light out », nous avons pensé: « OK nous allons laisser de côté tout ce qui peut être mal interprété, ce sera réel fort et positif!

Comme tu l'as dit IceT a eu droit à bon nombre de remarques pour ces chansons, et pourtant, il y a beaucoup de choses positives dans ses textes.

Gary: Oui absolument!

Mais tu n'entend jamais parler de ça par les médias, tout ce qu'on entend concerne « Cop killer » (ndr: tueur de flic)

Gary: La presse, les médias font ce qu'ils veulent, c'est à croire qu'ils pensent que le public ne veut rien entendre de positif. Il y a des histoires dont tu n'entendras jamais parler, mais s'il s'agit de quelque chose qui peut faire vendre davantage, cela change tout!

Gary, en tant que musicien, de quelle façon penses tu pouvoir combattre la censure?

Gary: Ahhh! Wow! C'est quelques chose qui m'a toujours traversé l'esprit, et maintenant avec la couverture de notre album, cela me donne de l'expérience! Je ne pensais pas que ce serait un problème un jour, car nous avons toujours voulu être aussi indépendant que possible. Désormais, c'est un problème y compris pour les groupes indépendants. Je pense que la presse devrait être un peu moins négative, l'image des groupes n'en serait que meilleure.

Dans ce cas, comment aider les fans à acheter des disques et à aller aux concerts?

Gary: Dans notre cas, il y a toujours la possibilité pour les fans d'avoir la version du CD qui est censurée en envoyant une enveloppe timbré à Energy Records. De ce fait certains kids ne seront plus fidèles à leur maison de disques, car ils pourront avoir par eux-mêmes certains disques censurés. Je pense que c'est une bonne chose, et lors des concerts, nous avons la possibilité » de leur expliquer ce qui se passe réellement, cela devrait les aider à y voir un peu plus clair. Tout ce qu'ils voient, c'est un sticker, ou qu'ils sont trop jeunes pour l'acheter, mais bien souvent un copain plus âgé l'achète pour eux. Ils ne savent pas réellement toute l'affaire qui se cache derrière cette censure.

C'est juste, et c'est pour cela que nous espérons que cette interview apportera un peu plus de clarté dans cette affaire. Nous essayons de parler de choses que les gens n'entendent pas d'ordinaire. Et même si nous n'avons pas toujours l'accord des groupes ou de leur management, nous alertons les fans de ce danger de tout censurer. Nous avons d'ailleurs une pétition contre les stickers de censure sur les disques, qui compte 70 000 signatures.

Gary: C'est cool! Cela va faire chuter les ventes de certaines chaînes de distribution, qui ne pensent qu'au fric.

Merci Gary!

ROAD PAGE N° 3



**FRENCH TASTE OF FREEDOM
8 GRAND RUE
57930 MITTERSHEIM
France**

Mail: gregdauny@yahoo.fr

Website: <http://frenchpageoffreedom.site.voila.fr>

<http://picturesinsight.site.voila.fr>

www.pro-pain.eu

Forum: <http://pro-painfanclub.xooit.com>